

Défi Azimut. 60 pieds Imoca

Riou et Col (PRB) de haute lutte

Gilbert Dréan

Vincent Riou et Sébastien Col ont remporté hier la grande course du défi Azimut. Une victoire acquise de haute lutte devant les duos Bevout-Legros (Maître Coq) et Meilhat-Desjoyeux (SMA). Ce Défi Azimut a été riche d'enseignements à un mois de la transat Jacques Vabre.

Vincent Riou et Sébastien Col, sur PRB, se jettent dans le Defi Azimut.



« Cette course était un peu mal partie mais elle s'est plutôt bien finie. C'était intense et synta avec des coups à jouer qui nous ont permis de revenir, jusqu'à Pen Men, nous étions bons derniers. On a eu une régatée de courte durée avec plusieurs sections de parcours et plein de changements de voiles, plein d'allures différentes, plein de choix tactiques. Cela nous a obligés à nous mettre un peu dans le rouge et à faire un peu plus de manœuvres que sur une transatlantique... », expliquait Vincent Riou. Dans cette régatée au contact, la victoire s'est jouée à peu de chose. Le duo Riou - Col a pris l'ascendant grâce à un empannage judicieux dans le premier tronçon au portant vers la marque virtuelle dans le sud de Belle-Ile.

« Ils ont fait un empannage au corde, dans le bon timing », explique Philippe Legros, le coéquipier de Jérémie Beyou.

Des écarts infimes.
Le duo Riou - Col inspiré et en phase avec son 60 pieds affûté a réussi à préserver cet avantage. Après 17 heures de course sur un tempo soutenu, les écarts étaient infimes, les cinq premiers sur la ligne d'arrivée se tenant en douze minutes. Le vainqueur a devancé de trois minutes le deuxième, « Maître Coq ». « On est dans le coup, c'est rassurant au niveau de la performance même si on ne doit pas en tirer trop de conclusions car on développe un bateau pour le large, analyse Jérémie Beyou. On s'est mis dans le rouge au niveau des manœuvres et avant une transat de

17 jours. C'est bien d'avoir vécu des séquences tendues », ajoute son équipier Philippe Legros. Même analyse de la part de Paul Meilhat (SMA). « On a eu de quoi s'occuper, on a passé quasiment toute la garde-robe en revue. C'était une course avec beaucoup de rythme et au contact comme sur une étape de la solitaire du Figaro », dit le skipper de SMA qui a complété le podium.

Le Cléac'h : « On progresse »
Ce Défi Azimut a ajouté de nouveaux éléments au débat qui agite le milieu entre anciens et modernes, en l'occurrence les foils de la dernière collection Verdier-VPLP. Les 60 pieds optimisés font mieux que résister mais à l'image de « Banque Populaire VII », les 60

pieds à foils à la peine au près serré, progressent à chaque sortie. « C'était un parcours varié avec beaucoup de manœuvres. Avec Erwan, on a peaufiné certains automatismes. On ne finit pas très loin des premiers et le bateau commence à être au point. Depuis notre mise à l'eau, on a essayé différents réglages de foils et on progresse. Dans cette course chacun a pu exprimer ses points faibles et ses points forts... », confie Le Cléac'h, souriant. En retard de six milles sur « SMA » à la fin du près à la boutée SN1, « Banque Populaire » avait repris et dépassé ce dernier dans le reaching qui menait la flotte aux Glénan. Dans le final au près, le duo de choc de « SMA » a réussi à reprendre la troisième place mais le « Professeur » Desjoyeux n'a pas manqué

de relever « que les bateaux à moustaches à la Dali (à foils, ndr) pouvaient être très rapides sous certaines allures et faire de beaux retours ». Le débat est ouvert entre les différentes générations de bateaux et va se poursuivre à l'échelle de l'Atlantique dans la Transat Jacques Vabre, Passionnant !
Le classement : 1. Vincent Riou-Sébastien Col (PRB) à 10 h 11'15"; 2. J. Bevout-P. Legros à 10 h 14'04"; 3. P. Meilhat-M. Desjoyeux à 10 h 17'59"; 4. A. Le Cléac'h - T. Tabarly (Banque Populaire VII) à 10 h 21'44"; 5. Y. Elies-D. Souben (Queguiner Leucémie Espoir) à 10 h 23'04"; 6. S. Josse - C. Caudrelier (Edmond de Rothschild) à 14 h 48'28"; 7. T. Royan-A. Hardy (Le Souffle du Nord) à 11 h 00'53"; 8. J.-P. Dick - F. Delahaye (Saint Michel Mirabeau) à 11 h 08'58"; 9. T. de Lamoignon - S. Davies (Initiatives Coeur) à 11 h 10'16"; 10. F. Armelé - C. Péron (Newrest Matmut) à 11 h 22'07"; 11. L. Bureau - F. Attanou (Bureau Vallée) à 12 h 39'48"; Abandon B. de Broc-M. Guillemet (MACSF).

Mini-Transat - Île de Guadeloupe Lipinsky leader en Série



En tête, Ian Lipinsky devait s'imposer la nuit dernière aux Canaries en Série.

En franchissant victorieusement hier matin la ligne d'arrivée de la première étape Douarennez-Lanzarote (1.250 milles) après 6 jours 19 heures 4 minutes et 46 secondes de course, Davy Beaudart a assommé la concurrence en reléguant son dauphin Axel Tréhin à plus de 9 heures du tableau arrière de son Proto « Flexibur ». Frédéric Denis complète le podium en Protos, six minutes derrière Tréhin. En bateaux de Série, hier au pointage de 18 h, Ian Lipinsky pointait en tête à 100 milles des Canaries et comptait alors 51 milles d'avance sur Tanquy Le Turquis. Un écart suffisant qui devait lui per-

mettre la nuit dernière de s'imposer à Lanzarote.

Protos (classement) : 1. Davy Beaudart (Flexibur) en 6 jours 19 heures et 46 minutes; 2. A. Tréhin (Alphé Racing) en 71 h 41'11"; 3. F. Denis (Nautipark) en 71 h 41'11". Encombre en mer; 4. L. Berry à 26 milles de l'arrivée; 5. L. Mechin (Microvalée) à 40 m; 6. C. Bouyoussou (Le Pen Agout) à 45 m; 7. V. Grison (Roll My Chicken) à 61 m; 8. S. Koster (Egihl Cube) à 92 m.

Série (pointage hier à 18 h) : Ian Lipinsky (Entreprises) (Innovanteis) à 101 milles de l'arrivée; 2. Le Turquis (Terreal) à 52 milles du leader; 3. C. Fernbach (Le Faufliflut Héral) à 20 m; 4. J. Pulvé (Novintis) à 88 m; 5. J. Guichard (Carberry) à 89 m; 6. A. de Jacquot (We Van) à 89,5 m; 7. F. Grod (Nescens) à 90 m; 8. E. Colloby (Les Enfants du Canal) à 92 m.

Mini-Transat - Île de Guadeloupe Beaudart, haut la main !

En remportant haut la main la première étape entre Douarennez et Lanzarote aux Canaries (1.250 milles), en Proto, hier matin, Davy Beaudart a pris une sérieuse option de victoire avant le départ le 31 octobre de la deuxième étape entre Lanzarote et Pointe-à-Pitre. Défendu et étonnamment frais pour un marin qui venait de faire une semaine de navigation en solitaire, le jeune skipper morbihannais a livré ses sentiments à l'arrivée.

> Quels sentiments vous animent après ce succès ?
Le sentiment du boulot bien fait à la barre d'un bateau exceptionnel. Je ne m'attendais pas du tout à creuser un écart aussi important avec les autres concurrents. J'ai eu une belle réussite. Il faut dire que mon Mini 6.50 est très à l'aise aux allures portantes surtout quand le vent fort, il est alors très puissant et rapide. Arriver à Lanzarote avec un petit matelas d'heures d'avance, c'est plutôt agréable.

> Où s'est jouée la course ?



Davy Beaudart (Flexibur) a remporté la première étape de la Mini-Transat.

Cela s'est joué la première nuit dans la traversée du Golfe de Gascogne pour aller chercher une dépression. C'était une bataille quotidienne car nous ne bénéficions pas de beaucoup d'informations météo à bord.

> Vous avez eu des moments difficiles ?

Il y a eu un moment où j'en avais plein la tronche, c'est à la latitude de Lisbonne. J'ai fait deux heures « volées en ciseaux » pour dormir, parce que je n'en pouvais plus. Les chocs étaient très violents. Le bruit omniprésent. Là, j'ai mangé un peu, j'ai dormi deux heures et ensuite, je suis reparti à fond.

> Il n'y a pas eu de casse à bord ?

J'ai une chance inouïe : je n'ai jamais sorti la boîte à outils. Pourtant j'ai pris parfois des risques en tirant sur le bateau pour le mener à fond. Flexibur est un bateau très sain, il mouille très peu et est très stable.

> Dans quel état d'esprit allez-vous aborder la deuxième étape ?

Je ferai ma course dans ma bulle en faisant abstraction de mon avance au terme de la première étape. Je ne vais surtout pas me mettre la pression. Rien n'est encore joué.